

(Source : [Les mots ont un sens](#))

Dans la série « [dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es](#) », une équipe de chercheurs chinois vient d'en rajouter une louche : « des micro-ARN de plantes alimentaires [riz, choux, navet, colza...] peuvent réguler l'expression de gènes chez les mammifères », et donc modifier notre physiologie...



Les micro-ARN (ARNmi) sont des petites séquences génétiques qui se promènent en liberté dans l'organisme (qu'il s'agisse de plantes ou d'animaux), au contraire de l'ADN des chromosomes.

La trouvaille de nos chercheurs chinois (publiée dans [Nature](#) en septembre, et relevée par [inf'OGM](#)) est d'une importance capitale. Premièrement, les micro-ARN végétaux ne sont pas forcément dégradés lors de la digestion. Ils peuvent aussi traverser les parois intestinales et se retrouver – comme si de rien n'était – dans notre sang ou nos organes. Deuxièmement, une fois ingérés, ces micro-ARN peuvent se lier aux micro-ARN endogènes des mammifères (souris, êtres humains...) et inhiber des gènes chromosomiques (hépatiques notamment se soldant par une augmentation du taux de cholestérol de l'hôte).

Conclusion : nous ne faisons pas que manger des nutriments inertes (glucides, protéines, vitamines...), nous becquetons aussi de *l'information*. Et les conséquences au niveau scientifique sont potentiellement énormes :

un nouveau mécanisme physiologique vient d'être découvert, qui favorise ou inhibe l'apparition de maladies
les interactions plantes-animaux sont bien plus évoluées que nous le pensions, laissant la porte grande ouverte aux théories de « co-évolutions »
les micro-ARN font maintenant partie des nutriments essentiels, au même titre que l'eau, les vitamines, les protéines...

Et, et... c'est une nouvelle pierre dans le jardin des biotechnologies, [OGM](#) en tête, dont les instigateurs sont – opportunément – restés bloqués sur les théories génétiques simplistes des années 80. **Une macro-ARNaque...**

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)

Google+
Pinterest

À lire également :



États-Unis : Monsanto attaqué en justice par 270 000 agriculteurs bio



Après le moustique OGM au Brésil, le papillon génétiquement modifié à

New York



OGM par mutagenèse, nouvelle stratégie des firmes de biotechnologie



Monsanto : portrait et historique d'une des sociétés les plus meurtrières